

„ fut sur le marche-pied du trône, qu'il de-  
 „ sira lorsqu'il vit qu'il n'y avoit qu'un pas à  
 „ franchir pour y monter, & qui se consola  
 „ ensuite de sa perte par l'exercice de la sou-  
 „ veraineté & du despotisme. „

„ Ceux qui ont regardé Cromwel comme un  
 „ homme d'un grand génie, qui n'a pu s'empa-  
 „ rer de l'autorité suprême sur les débris du  
 „ trône, que par des vues d'une politique pro-  
 „ fonde & réfléchie, reconnoîtront sans peine  
 „ leur erreur, en lisant ces observations; ils ache-  
 „ veront de se convaincre en jettant un coup-  
 „ d'œil sur sa mal-adresse dans l'administration  
 „ publique dès le moment qu'il s'en fut emparé,  
 „ & l'impuissance qu'il décéla de maintenir son  
 „ ouvrage. „ Cromwel, redoutable aux puissan-  
 „ ces étrangères, étoit malheureux dans son  
 „ administration intérieure; depuis la dissolu-  
 „ tion du parlement, il ne lui étoit pas possi-  
 „ ble d'établir une forme fixe de gouverne-  
 „ ment; il ne pouvoit établir une nouvelle  
 „ constitution, qu'en s'entourant de la force  
 „ militaire & de la confiance du peuple; mais  
 „ l'armée & la nation s'étoient réunies par un  
 „ heureux concert : tous les ordres de l'état  
 „ s'occupèrent à détruire la puissance du pro-  
 „ tecteur, & à former un gouvernement dé-  
 „ mocratique; tous les partis, toutes les sec-  
 „ tes divisées d'intérêt, de principes & d'opi-  
 „ nions, se rapprochèrent & jurèrent solem-  
 „ nellement de hâter la chute de l'usurpateur.  
 „ Les royalistes le regardoient comme le meur-  
 „ trier de leur roi; les évêques, comme  
 „ l'oppresser de leur Religion; les presbyté-  
 „ riens,